

DUE NUOVI **OCHTEBIUS (HENICOCERUS)**  
DEL FRIULI\*

(Coleoptera Hydraenidea)

di Giorgio FERRO\*\*

I taxa in esame appartengono al gruppo dell'*Ochthebius (Henicocerus) exsculptus* GERM., ma si distinguono chiaramente dalle altre specie del gruppo, oltre che per alcuni caratteri morfologici esterni, anche per la diversa conformazione degli apici dei falli (in realtà unico carattere discriminante per la maggior parte degli *Ochthebius*).

**Ochthebius (Henicocerus) colveranus** n. sp.

Aspetto generale tipico del sottogenere.

Nero. Parte superiore, con forti riflessi metallici dorati, verdi, rameici o azzurri; parte inferiore pubescenti. Palpi mascellari scuri. Antenne testaceo-chiare con massello più scuro. Zampe testacee, ginocchia e tarsi scuri.

Capo zigrinato, con rari punti. Labbro superiore profondamente incavato al margine anteriore. Clipeo, al margine anteriore, lateralmente provvisto di due dentini acuminati. Sutura clipeo-frontale fine. Fossette frontali piccole, non chiuse posteriormente. Postlabio lucido, laccato, con rari piccoli punti.

Pronoto nei ♂♂, più o meno gibboso, debolmente ma distintamente zigrinato, con punti piccoli e radi. Solco mediano profondo e stretto; fossette anteriori puntiformi, le posteriori ridotte a due solchi obliqui, superficiali e divergenti in avanti.

Nelle ♀♀, normale, ma vistosamente più punteggiato e con punti più grossi. Solco mediano più largo, con le quattro fossette discali normali.

\* Déposé le 7 juin 1978.

\*\* Via Fontane 172, I-31020 Lancenigo - Villorba (Italie).

SUPPRESSION ET DEMEMBREMENT  
DU GENRE NEOCERAPHRON ASHMEAD, 1893  
(Hymenoptera Ceraphronoidea Ceraphronidae)\*

par Paul DESSART\*\*

Rappelons brièvement que le genre *Neoceraphron* a été créé par W.H. ASHMEAD en 1893, pour y inclure le mâle décrit par lui sous le nom de *Ceraphron macroneurus* ASHMEAD, 1887, à antennes exceptionnelles de 10 articles, auquel il adjoignit une femelle réputée exceptionnelle par ses antennes de 9 articles, mais qui nous est apparue (DESSART, 1975b) comme une banale femelle d'*Aphanogmus fumipennis* THOMSON, 1858, à antennes normales de 10 articles. Les espèces européennes, à femelles à antennes réellement de 9 articles et à mâles inconnus, décrites dans le genre *Neoceraphron* par G. SZELÉNYI en 1938, ont un faciès d'*Aphanogmus*: nous les avons déclarées *incertae sedis*; (DESSART, 1975b: 259). Par contre, nous avons transféré au genre *Aphanogmus* la femelle de *Neoceraphron megacephala* RISBEC, 1958, décrite et figurée comme ayant 10 articles antennaires en dépit de son attribution générique primitive (DESSART, 1962).

L'idéal eut été d'obtenir d'élevage les deux sexes de *Neoceraphron macroneurus* (ASHMEAD): ce n'est pas encore le cas; mais nous avons pu étudier trois femelles capturées par la méthode des assiettes jaunes, dont la coloration et la morphologie générale ne nous laissent pas de doute quant à leur conspécificité à l'holotype mâle de *Neoceraphron macroneurus* (ASHMEAD). Elles ont des antennes de 10 articles et nous croyons venu le moment de prendre une décision. Un nombre exceptionnel d'articles antennaires ne nous paraît pas constituer à lui seul (surtout s'il est limité à un seul sexe) un critère générique. Nous avons peut-être même

---

\* Manuscrit déposé le 4 octobre 1978.

\*\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

eu tort d'ériger le genre *Kenitoceraphron* pour une femelle à antennes heptamères, quoique cependant d'un faciès assez particulier, alors que nous avons rangé parmi les *Ceraphron* une femelle à antennes octomères présentant en outre des caractères morphologiques très spéciaux (faciès de la tête, du grand segment métasomatique, du propodéum). Sans doute, plus tard, quand la faune sera mieux connue à l'échelle mondiale, les regroupements génériques et les coupures subgénériques pourront-ils s'opérer de façon plus objective. Actuellement, le mieux nous paraît de démembrer *Neoceraphron*, remettant l'espèce-type dans son genre original, *Ceraphron*, et transférant, cette fois explicitement, les espèces à mésosoma comprimé dans le genre *Aphanogmus* THOMSON, 1858.

***Ceraphron macroneurus* ASHMEAD, 1887, comb. nov.**

Quelle que soit la pauvreté des termes retenus par le Code de Nomenclature, il nous paraît indispensable que nos opinions puissent être vérifiées ultérieurement et que les exemplaires sur lesquels nous basons nos conclusions puissent être repérés et retrouvés : nous les étiquetons par conséquent comme « apallotype » et « parallotypes », étant cependant entendu qu'il existe déjà un apallotype erroné, étiqueté « allotype » par nous en 1975.

*Apallotype femelle* : (fig. 1).

Coloration : tête (fig. 4), mésosoma et 3/5 postérieurs du métasoma brun sombre ; col pronotal et 2/5 antérieurs du métasoma nettement plus clairs ; antennes claires, sauf les trois flagellomères apicaux ; pattes claires (les hanches plus ou moins obscurcies, contrairement à celles de l'holotype mâle, par ailleurs manifestement décoloré par la vétusté) ; ailes (fig. 5) très nettement enfumées, les antérieures plus fortement vers le milieu. Ne diffère de l'holotype mâle (comp. fig. 2 et 3) que par des points mineurs : le scutellum est brillant (mais les points sétigères sont également bien visibles), la mésopleure est nettement séparée de la métapleure qui est peu bombée, les éperons propodéaux latéraux sont rudimentaires. Mais outre la coloration, on retiendra comme similitudes la forme générale de la tête, l'allure des flancs (tout particulièrement la limite mésopleure-métapleure élargie vers le dos en une plage triangulaire s'étendant au-delà du niveau

de la carène propodéo-métapleurale, et le prépectus dont l'angle supéro-antérieur s'élève en pointe au-dessus du sommet de la mésopleure) et l'allure des carènes basales du grand tergite métasomatique. Antennes (fig. 6) : scape plus long que les 5 articles suivants réunis ; pédicelle 2 fois aussi long que le premier flagellomère ; tous les flagellomères transverses, sauf l'apical, assez

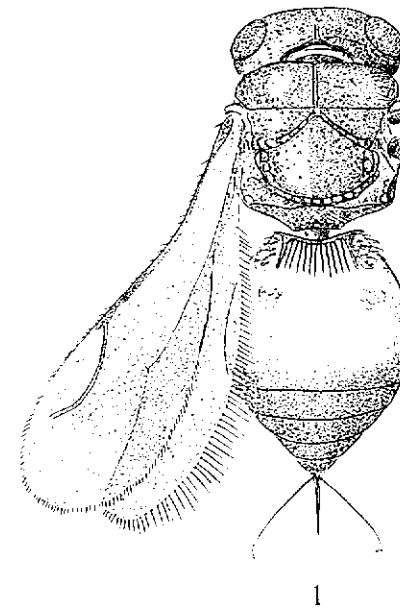


FIG. 1. — *Ceraphron macroneurus* ASHMEAD, 1887, comb. nov., apallotype femelle, n° 7801/161, habitus ( $\times 82$ ).

volumineux, plus long que les deux précédents réunis et inséré obliquement sur l'article précédent.

Principales mensurations : tête : 145 / 280 / 255 ; mésosoma : 295/295/240 ; mésoscutum 85/295, trait axillaire : 20 ; scutellum : 135/160 ; largeur/hauteur : 295/240 = 1,23, rapport mésothoracique : (85 + 155) / 295 = 0,81 ; métasoma : 450/320/255, grand tergite : 275 (61 % de la longueur du métasoma), cannelure basale : 65 (24 % de la longueur du grand tergite ; distance faciale interoculaire minimale : 190 (68 % de la largeur de la tête) ; antennes : I : 190/48 (100/25) 3,96 ; II :

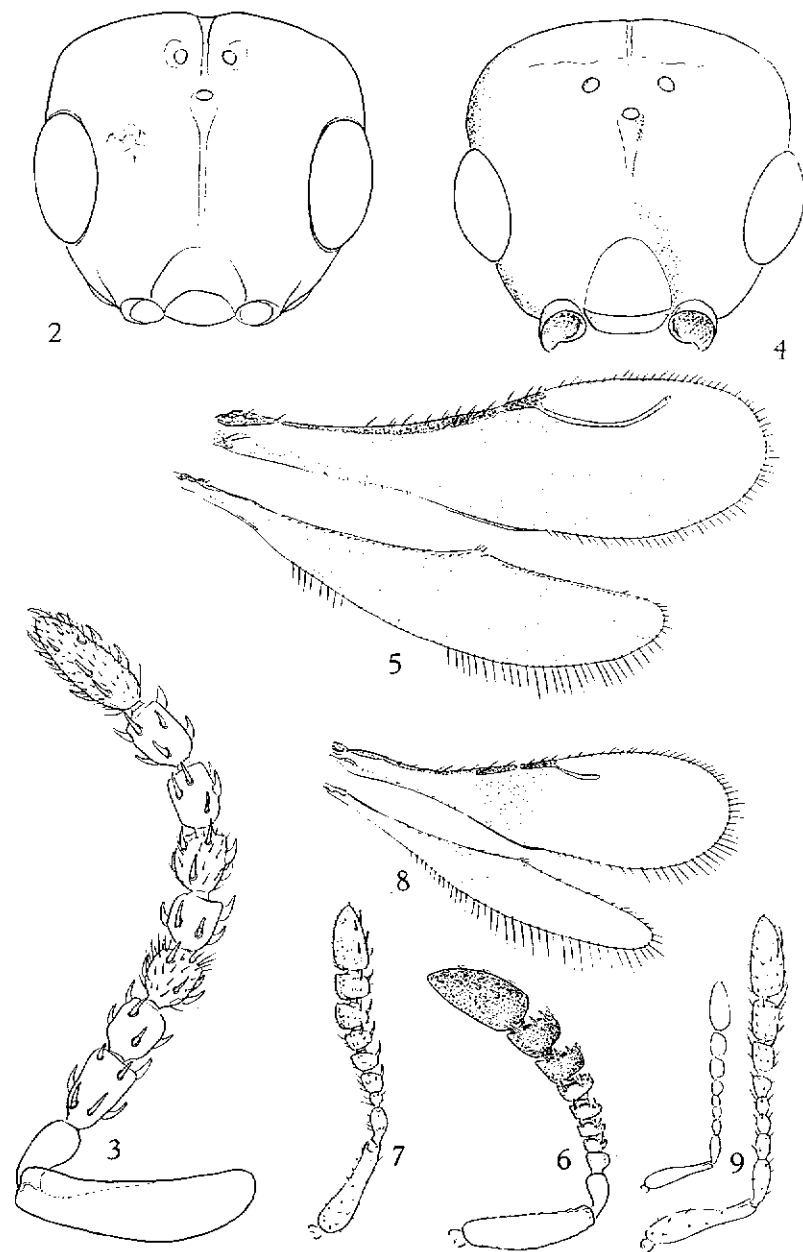


FIG. 2 à 9.

63/31 (33/16) 2,03 ; III : 27/35 (14/18) 0,77 ; IV : 24/38 (13/20) 0,63 ; V : 24/41 (13/22) 0,59 ; VI : 24/48 (13/25) 0,50 ; VII : 35/54 (18/28) 0,65 ; VIII : 46/62 (24/33) 0,74 ; IX : 57/66 (30/35) 0,86 ; X : 121-139/69 (64-73/36) 1,75-2,01.

Matériel : Apallotype femelle : « Préparations microscopiques N° 7801/161 », « Ex Quercus rubra », « 16-VII-1975 / E. Sigler pan tr[ap]/Code I-447F-63 », « St. Lawrence Is./Nat. Park, Ont[ario]/Grenadier I. Centre ». Parallotypes femelles : un exemplaire, avec les mêmes données que l'apallotype, sauf le Code : « Code I-447F-61 » ; de même que pour le second : « Code I-450I-35 » et « ex Tilia americana ». Apallotype et second parallotype dans les Collections Nationales du Canada, à Ottawa ; premier parallotype dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

#### Les espèces européennes :

Il s'agit ici des deux espèces que G. SZELÉNYI a décrites en 1938, ainsi que d'un exemplaire auquel nous avons brièvement fait allusion jadis (DESSART, 1975a : 142 et 1975b : 259). Il s'écarte notablement des deux espèces dues à SZELÉNYI par la présence du sillon mésoscutal longitudinal. Mais lorsque ce spécimen a été nettoyé et remonté, une palissade de soies est clairement apparue sur les hanches postérieures et le propodéum ; la vérification des autres caractères nous permet d'identifier cette femelle comme *Aphanogmus fumipennis* THOMSON, à antennes de 9 articles (ce qui doit faire se retourner W.H. ASHMEAD dans sa tombe, lui qui a décrit un exemplaire normal de cette espèce comme allotype femelle de *Neoceraphron macroneurus*, en se trompant sur le nombre d'articles antennaires...). L'exemplaire mesure approximativement 0,75 mm : le nombre d'articles anten-

FIG. 2 à 9. — 2. *Ceraphron macroneurus* ASHMEAD, 1887, comb. nov., holotype mâle, tête ( $\times 165$ ) (d'après DESSART, 1975 b) ; 3. Idem, antenne gauche ( $\times 180$ ) (d'après DESSART, 1975 b) ; 4. Apallotype femelle, tête ( $\times 165$ ) ; 5. Idem ; ailes droites ( $\times 95$ ) ; 6. Idem, antenne droite ( $\times 95$ ) ; 7. *Aphanogmus fumipennis* THOMSON, 1858, n° 7809/112, antenne téra-tologique de 9 articles ( $\times 95$ ) ; 8. *Aphanogmus clavatellus* SZELÉNYI, 1938, comb. nov. femelle, n° 7809/121, ailes droites ( $\times 95$ ) ; 9. Idem, antenne droite ( $\times 95$  pour comparaison avec les ailes et les autres antennes de femelles et  $\times 150$ ).

naires tératologiques est peut-être en relation avec cette taille infime. (Rappelons cependant que nous avons décrit *Aphanogmus conicus* DESSART, 1975, d'après deux exemplaires, l'un à antennes de 9 articles, l'autre, de 10, tous deux de taille exigüe, inférieure à 1 millimètre). L'absence de grosses soies sensorielles (fig. 7) sur le premier flagellomère seulement (sur les deux premiers chez l'holotype : cfr fig. 3, DESSART, 1963 : 392) porte à croire que c'est à la base du flagelle que s'est produite la déficience (la coloration de la massue chez *A. conicus* DESSART est également en faveur de cette hypothèse). Cet exemplaire provient de Suède : « Gotl. Gothem/Li... Myr/7.8.63/Coll. A. SUNDHOLM ».

***Aphanogmus clavatellus* (SZELÉNYI, 1938), comb. nov.**

Nous confirmons notre détermination du second exemplaire européen en notre possession (DESSART, 1975 a : 142) mais rien ne justifiant plus sérieusement l'existence du genre *Neoceraphron*, nous le considérons comme *Aphanogmus clavatellus* (SZELÉNYI, 1938), **comb. nov.**

En voici une brève diagnose : coloration générale sombre (articulations des pattes plus claires), ailes antérieures avec une fascie médiane sombre (se prolongeant vaguement sur les ailes postérieures) ; mésoscutum sans sillon longitudinal médian ni arêtes humérales et métasoma rebordé antérieurement ; scutellum avec carènes latérales mais nettement bombé sur le disque, son apex surplombant la carène propodéale postérieure, qui est inerme ; axillae confluentes sur une longue distance ; tête nettement plus large que le mésosoma, plus large que haute, à tempes distinctes, à lunule préoccipitale nettement délimitée par une arête à l'avant, sillon préoccipital ne se terminant pas en fovéole entre les ocelles postérieurs ; ocelles en triangle isocèle à base très large, POL plus grand que OOL. Voir figures 8 et 9.

*Principales mensurations* : Tête : 105/185/150 ; 1,37 fois aussi large que le mésosoma ; mésosoma : 215/135/200 ; largeur sur hauteur : 0,675 ; rapport mésothoracique : (80 + 135) / 135 = 1,59 ; trait axillaire : 30 ; scutellum : 105/65 ; métasoma : 270/120/180 ; grand tergite : 175 ; distance faciale interoculaire minimale : 110 (59 % de la largeur de la tête) ; antennes : I : 104 / 22 = 4,73 ; II : 43/17 = 2,53 ; III : 22/14 = 1,57 ; IV : 17/14 = 1,21 ; V : 15/14 = 1,07 ; VI : 21/17 =

1,24 ; VII : 26/21 = 1,24 ; VIII : 38/28 = 1,36 ; IX : 70/29 = 2,41 ; total = 356 ; somme des longueurs des trois tagmes : (en ligne brisée) : 590 ; longueur axiale : 0,55 mm.

Cet exemplaire provient également de Suède : « B1. Rödeby/Gagneculla/19.7.64/Coll. A. SUNDHOLM ».

L'existence de deux exemplaires à antennes de 9 articles dans des régions éloignées (Carpathes et Suède) ne prouve pas définitivement qu'il s'agit là d'un caractère spécifique normal : on ne peut encore écarter l'hypothèse que l'on ait affaire à deux petits exemplaires tératologiques d'une espèce d'*Aphanogmus* décrite sous un autre nom et normalement à antennes de 10 articles. Toutefois, jusqu'à présent, nous n'avons pu démontrer cette hypothèse ; les espèces qui s'en approchent le plus (p. ex. *A. fulmeki* SZELÉNYI, 1940 et *A. furcatus* KIEFFER, 1907 ; types examinés) en diffèrent par divers détails.

***Aphanogmus neglectus* (SZELÉNYI, 1938), comb. nov.**

Nous ne connaissons pas la seconde espèce due à G. SZELÉNYI : elle est supposée se séparer de la précédente par un triangle ocellaire presque équilatéral et par des antennes à scapes jaunes ; nous la transférons également au genre *Aphanogmus* THOMSON.

### Summary

The author suppresses the genus *Neoceraphron* ASHMEAD, 1893 : the type-species returns to its original genus, as *Ceraphron macroneurus* ASHMEAD, 1887, **comb. nov.** ; hence, *Ceraphron* JURINE, 1807 (= *Neoceraphron* ASHMEAD, 1893) **syn. nov.** The supposed true female is described from Canada (♀ **nov.**, **loc. nov.**). The European species are transferred to *Aphanogmus* THOMSON, 1858, as *A. clavatellus* (SZELÉNYI, 1938) **comb. nov.** (♀ briefly redescribed, from Sweden, **loc. nov.**) and *A. neglectus* (SZELÉNYI, 1938) **comb. nov.** A specimen, previously supposed a new species and briefly diagnosed but remained unnamed, is recognized as a teratological female (with 9-jointed antennae) of *Aphanogmus fumipennis* THOMSON, 1858.

### Bibliographie

- ASHMEAD W. H., 1887. — Studies on the North American Proctotrupidae, with descriptions of New Species from Florida (Part I.) *Ent. amer.*, 3/3 : 73-76 ; 3/5 : 97-100 ; 3/6 : 117-119.  
ASHMEAD W. H., 1893. — (A) Monograph of the North American Proctotrupidae. *Bull. U.S. nat. Mus.*, 45 : 1-472.

- DESSART P., 1962. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupoidea (I). Notes sur quelques Ceraphronidae africains et tableau dichotomique des genres. *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 98/17 : 291-311.
- DESSART P., 1963. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupoidea (II). Revision des *Aphanogmus* (Ceraphronidae) décrits par C. G. THOMSON. *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 99/27 : 387-416.
- DESSART P., 1975a. — Contribution à la connaissance des Ceraphronidae de Ceylan (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Rev. suisse Zool.*, Genève, 82/1 : 101-156.
- DESSART P., 1975b. — A propos du genre *Neoceraphron* ASHMEAD, 1893 (Hym. Ceraphronoidea Ceraphronidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 111/10-12 : 248-261.
- KIEFFER J.-J., 1907. — Quatrième sous-famille : Ceraphroninae ; in ANDRÉ, E., *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*. Paris, 10 : 5-261.
- RISBEC J., 1958. — Contribution à la connaissance des Hyménoptères Chalcidoïdes et Proctotrupoïdes de l'Afrique noire. *Ann. Mus. r. Congo belge* (8°), 64 : 1-139.
- SZELÉNYI G. von., 1938. — Zwei neue Arten der Gattung *Neoceraphron* ASHMEAD 1887 (sic !) aus der paläarktischen Fauna (Hym. Proctotr.). *Folia ent. hungar.*, 3 : 109-112.
- SZELÉNYI G. von., 1940. — Die paläarktischen Arten der Gattung *Aphanogmus* THOMS. (Hym. Proct.). *Ann. Mus. nat. hungar. (Zool.)*, 33 : 122-136.

## LES ACARIDAE (ACARI, ASTIGMATA) D'HORIZONS HEMIEDAPHIQUES DANS TRENTE FORETS DECIDUES DE BELGIQUE\*

par A. FAIN\*\* et G. WAUTHY\*\*\*

### Introduction

Le junior-auteur utilisant la technique du Berlese a étudié la faune des Oribates (Acarieus) dans trente forêts décidues de Belgique (Wauthy, sous presse).

Les prélèvements qui ont servi à cette étude furent ensuite examinés par le senior-auteur dans le but d'y rechercher les autres groupes d'acariens et en particulier les Astigmatés. Nous donnons à la fin de ce travail la liste de ces gîtes avec leurs caractéristiques biologiques.

### Matériel récolté

Les Astigmatés récoltés dans nos échantillons font partie de 3 familles : Acaridae, Saproglyphidae et Anoetidae.

Ce sont les Rhizoglyphinae (Acaridae) qui, de tous les Astigmatés, sont le mieux représentés, tant par le nombre des genres et d'espèces que par celui des individus. C'est aussi la seule sous-famille qui figure à la fois par des spécimens adultes et des immatures. Elle est représentée par le genre *Schwiebea* (5 espèces, dont 2 nouvelles), le genre *Rhizoglyphus* (1 espèce) et le genre *Thyreophagus* (1 espèce).

En dehors de ces 3 genres nous trouvons encore dans nos prélèvements 9 espèces d'Acaridae (Rhizoglyphinae ou Acarinae)

\* Déposé le 8 novembre 1978.

\*\* Institut de Médecine tropicale, Nationalestraat 155, B-2000 Antwerpen.

\*\*\* Université Catholique de Louvain, Laboratoire d'Ecologie Générale et Expérimentale, Place Croix du Sud 5, B-1348 Louvain-La-Neuve.